Clé d'identification des *Glomerida*⁽¹⁾ de France



Robin Duborget

2017 (Version 2)

Avant-Propos

Les Gloméris sont des Arthropodes largement méconnus d'une majorité des naturalistes et entomologistes amateurs. Ce manque d'intérêt provient d'un manque certain d'outils de détermination simples, facilement disponibles et accessibles. En effet, hors de la sphère professionnelle il n'y a que peu d'informations pratiques et applicables sur le terrain permettant de déterminer un Gloméris.

C'est dans le but de pallier à cette lacune que j'ai decidé de réaliser cette clé de détermination illustrée.

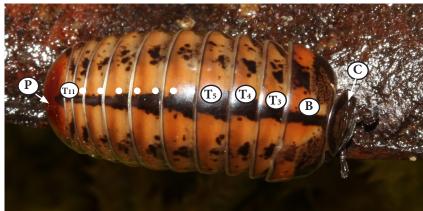
Celle-ci comprend pour l'instant la totalité des espèces françaises **non cavernicoles** de l'ordre des **Glomerida**, avec des photographies personnelles et des critères de détermination simples et visibles extérieurement.

La répartition des Gloméris français est actuellement peu connue, aussi ces données, comme le nombre d'espèces présentes dans la clé, sont amenées à évoluer.

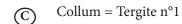
Cette clé, bien que sans prétention, n'est pourtant pas exempte de rigueur. En effet, elle n'aurait pu voir le jour sans le travail d'**Oliver Macek** qui a identifié mes spécimens à l'aide des techniques génétiques de «codes-barres moléculaires». Ainsi, j'ai entrepris de corréler à chaque détermination par «barcoding» un ou plusieurs caractères morphologiques externes, permettant de séparer l'espèce identifiée des autres. Il est apparu alors qu'on pouvait, du moins en se limitant à la zone géographique de la France, faire une relation entre certains caractères externes et une espèce de Gloméris. Cela permettant de réaliser une clé de détermination à destination des naturalistes désirant identifier leurs trouvailles.

Je remercie chaleureusement **Oliver Macek** ainsi que toutes les personnes qui m'ont recolté et envoyé des Gloméris des quatre coins de la France.

Nomenclature



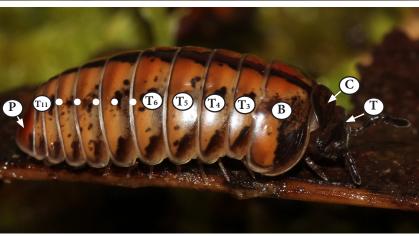


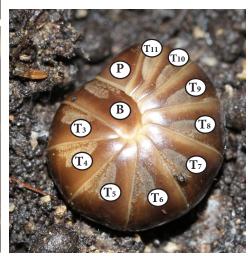




(T₃)→(T₁₁) Tergites 3 à 11

 \widehat{P} Pygidium = Tergite n°12





Clé d'identification des Glomerida de France







- 2 Tergites et pygidium lisses :
 - 11 segments visibles dorsalement chez l'adulte :







- 12 segments visibles dorsalement chez l'adulte :

 - 6 Bordure inférieure du pygidium lisse et sans incurvation particulière (bordure courbe uniquement chez Glomeris pustulata):







~ Clé des espèces du genre Loboglomeris ~







~ Clé des espèces du genre Glomeris ~









GROUPE 1







2 Pygidium lisse :







4 taches par segment sur les tergites 3 à 11, deux rangées médianes et deux rangées latérales :

Taches dorsales de T3 et T4 connectées par une tache plus claire lors de la volvation (critère pouvant être peu visible chez les jeunes individus) **et/ou** taches du pygidium de grande taille, en forme de demi-cercle ; corps brun :

Glomeris valesiaca, Glomeris esterelana, Glomeris guttata: trois espèces proches

Glomeris esterelana est une espèce décrite en 1911 d'après des spécimens provenant d'une population du massif de l'Esterel, dans le Var, aujourd'hui introuvable. Les spécimens types étaient noirs avec les taches des rangées médianes et latérales fusionnées en une bande rouge à orangée (deux bandes par tergites, et une unique bande sur le pygidium). Les individus «types» ayant cet habitus n'ont plus été retrouvés et l'espèce a été mise en synonymie avec Glomeris valesiaca. Néanmoins des études récentes (Macek, Duborget et al. in prep) tendent à relever le statut taxonomique de Glomeris esterelena en y incluant tous les Glomeris à «habitus valesiaca» du sud-est de la France et de Provence.

Glomeris valesiaca dans le nord des Alpes française (à partir des Hautes-Alpes) et *Glomeris esterelana* en Provence et dans le Sud-Est de la France, ont des préférences écologiques bien distinctes : *Glomeris esterelana* se retrouve dans des milieux méditerranéens, à basse altitude, comme les garrigues, les forêts de chênes verts (*Quercus ilex*) alors qu'on trouve *Glomeris valesiaca* dans des habitats forestiers de l'étage montagnard voire subalpin.

Pour l'instant les aires de répartition de *Glomeris valesiaca* et *Glomeris esteralana* semblent bien disjointes mais ce n'est pas le cas pour *Glomeris guttata* et *Glomeris esterelana* qu'on peut trouver tous deux dans le sud de la France où il est parfois très difficile de les différencier.

En effet les jeunes *Glomeris esteralana*, n'ayant pas les taches encore bien formées, peuvent être très semblables aux *Glomeris guttata* (les taches dorsales sont alors pratiquement disjointes et les taches du pygidium sont difficilement interprétables). S'il n'y a pas d'adulte à proximité il vaut mieux récolter l'individu.

Certains adultes de *Glomeris esterelana* peuvent aussi avoir les taches dorsales disjointes mais les taches du pygidium permettent de trancher.

Une autre différence notable entre ces deux espèces proches est la coloration du corps, noir chez *Glomeris guttata*, et brun chez *Glomeris esterelana*.

Glomeris valesiaca Rothenbühler, 1899





Glomeris esterelana Verhoeff, 1911





Glomeris guttata Risso, 1826











GROUPE 2



Bandes colorées rectilignes sur la majorité des tergites excepté le pygidium et le bouclier :

Remarques : Les jeunes présentent souvent, en plus de la marge, des taches claires sur l'ensemble des segments, y compris le pygidium, ce qui peut rappeler **Glomeris intermedia**. Chez certains individus les taches peuvent persister à l'âge adulte.





GROUPE 3

Pygidium marqué d'un triangle, un rectangle, ou un losange sombre sur un fond coloré ou clair avec une pointe tournée vers l'arrière de l'animal :





Pygidium avec deux taches claires ou colorées de taille variable sur un fond noir :





Bibliographie

BRÖLEMANN, H. W. (1935). Myriapodes diplopodes:(chilognathes I) (Vol. 29). Paul Lechevalier.

DEMANGE, J.-M. (1981). Les mille-pattes. Myriapodes. Boubée, Paris: 284 pp.

HOESS, R., & SCHOLL, A. (1999). Glomeris undulata Koch and G.conspersa Koch are conspecific: Enzyme electrophorectic evidence and taxonomical consequences (Diplopoda Glomeridae). Revue Suisse de Zoologie, 106(3), 643-661.

HOESS, R. (2000). Bestimmungsschlüssel für die Glomeris-Arten Mitteleuropas und angrenzender Gebiete (Diplopoda: Glomeridae). Jahrbuch des Naturhistorischen Museums Bern, 13, 3-20.

HOESS, R., & SCHOLL, A. (2001). Allozyme and literature study of Glomeris guttata Risso, 1826, and G. connexa Koch, 1847, a case of taxonomic confusion (Diplopoda: Glomeridae). Zoologischer Anzeiger-A Journal of Comparative Zoology, 240(1), 15-33.

Koch, C. L. C. (1863). Die Myriapoden (Vol. 1).

Mauriès, J. P. (2006). Essai de classification des Glomerida (Diplopoda), et description de deux nouveaux genres du nord-ouest de la péninsule Ibérique. Arthropoda Selecta, 14(3), 241-249.

VERHOEFF, K. W. (1906). Über Diplopoden. 4.(24.) Aufsatz: Zur Kenntnis der Glomeriden (zugleich Vorläufer einer Glomeris-Monographie). Beiträge zur Systematik, Geographie, Entwickelung, vergleichenden Morphologie und Biologie). Archiv für Naturgeschichte, 72(1), 2.

VERHOEFF, K. W. (1911). Über Diplopoden. 20.(40.) Aufsatz: Neuer Beitrag zur Kenntnis der Gattung Glomeris. Jh. Ver. vaterl. Naturk. Württ, 67, 78-147.

Wesener, T., & Conrad, C. (2016). Local Hotspots of Endemism or Artifacts of Incorrect Taxonomy? The Status of Microendemic Pill Millipede Species of the Genus Glomeris in Northern Italy (Diplopoda, Glomerida). PloS one, 11(9), e0162284.

